

l'id dac

magazine de l'agence
culturelle du Département
de la Gironde



7

printemps-été 2023



Poésie au container

PAYSAGES MARITIMES



Square de la République,
Bassens, jusqu'en juin 2023.
Ouvert sur demande au service
culture de la ville.

Le projet *Maritimes* porté par l'association Tilos, avec l'artiste vidéaste Olivier Crouzel et l'autrice Sophie Poirier, a commencé à la Maison des marins, par cette phrase d'un ancien professionnel du port : *Je reste ici et je fais le tour du monde tous les jours*. Cette longue résidence de création sur un territoire à fort imaginaire mais difficile d'accès, la zone portuaire, a donné lieu à plusieurs chapitres sous

forme d'installations vidéo et littéraire. Le Container Maritimes, installé dans la ville de Bassens en septembre 2022, a été aménagé comme lieu de diffusion. Des temps spectaculaires à l'intérieur ou à l'extérieur avec des projections et des histoires à lire ou à écouter : marins, fleuves, matériaux, paysages...

www.histoiresmaritimes.art

ÉDITO

Printemps 2023...

Au moment d'écrire ces lignes, cela fait un an exactement que l'iddac s'est installée dans ses nouveaux locaux de Terres Neuves à Bègles. Le BT51 abrite désormais l'ensemble des services administratifs, les pôles d'activités ainsi que le parc de matériel auparavant à Lormont.

Le Site iddac Médoc sur le domaine Départemental de Nodris « tourne à plein », au-delà de toutes nos prévisions. Plus au Sud, à Aillas, les travaux entrepris par la Communauté de communes du Réolais en Sud-Gironde avancent à grand pas et bientôt, avec l'iddac, sera mis en service un Pôle Technique et Culturel désormais accessible aux 150 000 habitants d'un territoire élargi.

Grâce à la confiance et à la mission confiée par le Département de la Gironde, nous sommes de toutes les coopérations, de tous les projets au service de la création artistique et du soutien aux opérateurs culturels et aux communes de Gironde. L'agence maille, fabrique des ponts, crée des opportunités, mutualise, via ses sites, lieux d'expertises et de ressources et sur tout le territoire.

Les défis restent nombreux : précarité de l'emploi culturel, trajectoires économiques pour les artistes complexes, fragilité structurelle des opérateurs culturels, tensions budgétaires persistantes dans un contexte d'inflation et de crise politique internationale...

À vos côtés, nous mettons toute notre énergie à exploiter nos moyens au mieux, au service des activités et des projets. En cela les soutiens des autres collectivités, le Département de la Gironde bien sûr, mais aussi de l'État-DRAC Nouvelle-Aquitaine, sont les leviers indispensables, rempart à ce que la culture ne soit pas la variable d'ajustement des politiques publiques locales.

Il nous faut avancer encore, car les territoires se développent à mesure qu'ils demeurent fragiles, et la culture, comme le sport ou la vie associative est un des piliers de nos valeurs d'équité, d'égalité, de solidarité.

Ce magazine, parle de cela, toujours. De l'importance de se relier à ce qui nous entoure, d'écouter, d'entendre, de cheminer. De notre engagement, cette certitude qui laisse place à l'incertain.

Michelle Lacoste, présidente de l'iddac

DANS CE NUMÉRO

En extérieur p. 2

Dossier

**Se relier
à l'espace**

p. 4-7

*Histoires de
Cheminement*

p. 8-9

En médiation

Qu'entends-tu ?

p. 10-11

Bloc-notes p. 12-13

La page de l'iddac p. 14

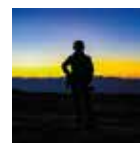
Arrêt sur image p. 15



Magazine L'iddac,
parution Mars 2023
Exemplaires : 2000
n° ISSN : 2739-3518
n° ISSN publication en ligne :
2729-6709

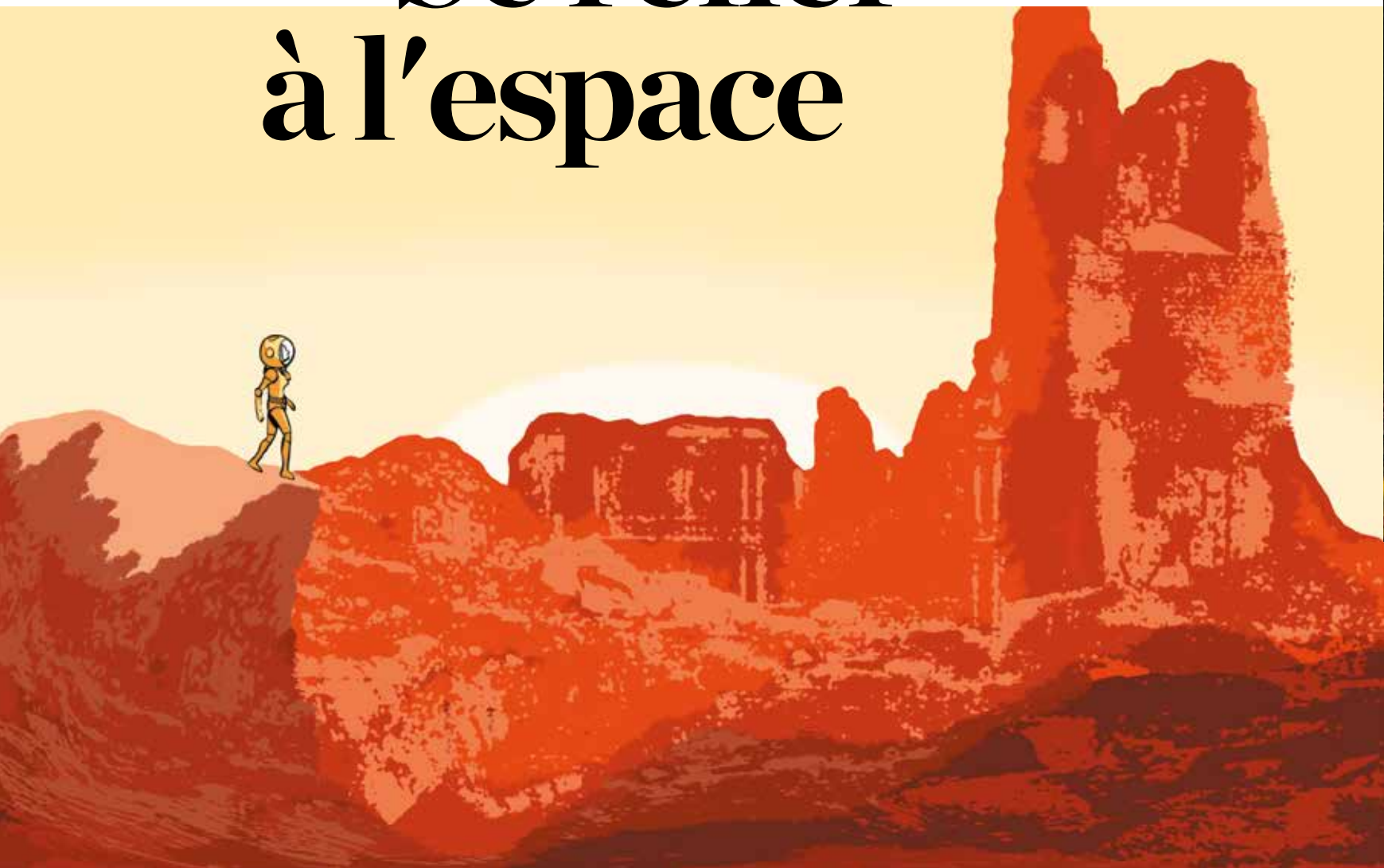
Direction de la publication :
Philippe Sanchez
Coordination de la publication :
Amélie Cabrit
Conception et rédaction :
Sophie Poirier

Graphisme : Ulysse Badore
En collaboration avec le service
communication de l'iddac et la
participation de toute l'équipe.
Impression :
Navis - Pompignac (33)



Couverture
Cie les Musiques télescopiques
© Jean Vernheres

Se relier à l'espace



On regarde les images de Mars, qui ressemble à un désert orangé ; le télescope James Webb dévoile des paysages invisibles à l'œil nu ; on apprend qu'une météorite a frôlé la Terre ; il paraît qu'il y a des tempêtes de soleil ; c'était le moment où Vénus et Jupiter se voyaient tout près l'une de l'autre... Et certains soirs, dans les villes, des activistes éteignent les enseignes lumineuses. Car le ciel étoilé est aussi un lieu à protéger des appétits d'exploration et des pollutions.

Pour continuer à le contempler, il faut sauver la nuit...

La voûte céleste, le voyage astral, la science astronomique, fascinent et inspirent les artistes, même plus de 150 ans après Jules Verne et son tour de Lune.

Pour ce numéro de printemps-été, nous avons choisi de présenter trois spectacles, invitant à la contemplation.

Danse, musique, illustrations, à leur façon ils et elles nous plongent dans une expérience souvent vertigineuse. Ils explorent des sensations propices à la rêverie et à l'imagination : le flottement, l'apesanteur, les sons de la nature au crépuscule... Le ciel se visite alors, en songe ou en fusée, dans un fauteuil ou assis dans l'herbe, les yeux très ouverts et les oreilles aussi.

Ces aventures reliées à l'infini sont l'occasion d'emmener les spectateurs vers la poésie du *plus grand que nous*. —



Écouter la nuit

Réunis sous le nom panoramique La Compagnie des Musiques télescopiques, ils font de la musique pour ressentir le vertige du cosmos et la diversité de la nature.

Quatre musiciens, le batteur Pierre Sangla, Thomas Saez à la basse, le guitariste Paul Vernières et Jean Vernières au synthétiseur, se sont rejoints autour d'une autre passion, l'astronomie, et tout ce qu'évoque le ciel : l'espace et sa contemplation, son aspect onirique. Ils avaient imaginé un premier concert de nuit, dans un éclairage très faible de la scène, et le ciel étoilé pour décor. Sauf que la météo, les nuages, rendaient aléatoires les conditions. Mais ils ont eu le temps de jouer sur le Pic du Midi pour ses cent ans. Et ce concert, sous la coupole T60, la plus ancienne, a été une révélation... Un autre projet a alors pris forme : **T60**, un ciné-concert spatial, avec des projections d'images de la Nasa. Ils aiment aussi les collaborations, notamment scientifiques. Ils ont ainsi rencontré Sébastien Vauclair, un astrophysicien, qui les suit en tournée au Maroc, et se produit avec eux sous la forme d'une conférence sur la pollution lumineuse. Il est aussi fondateur du Dark Sky Lab, pour la création de réserves de ciels étoilés. C'est à l'occasion de

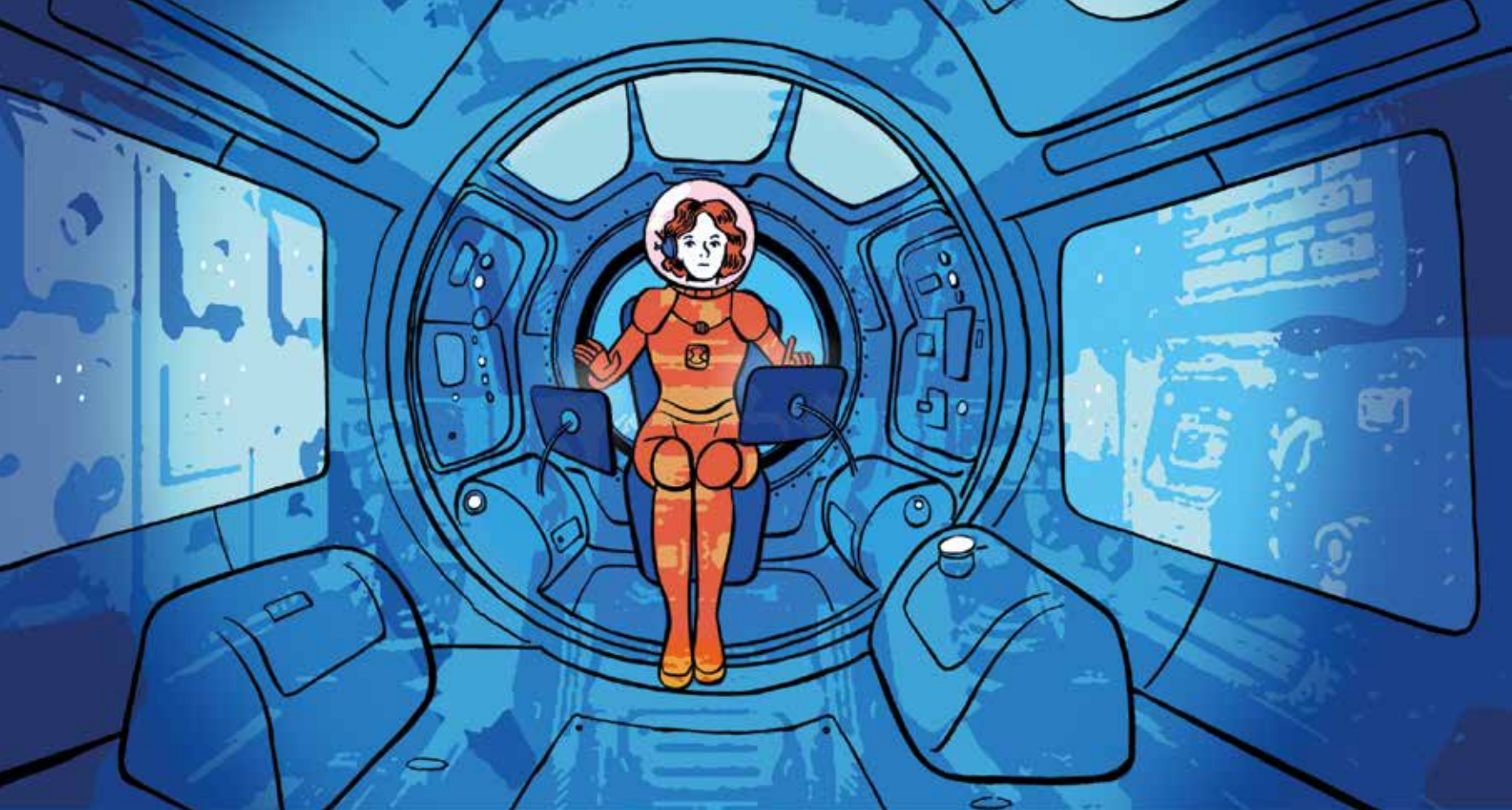
LA NATURE À LA PLACE DU CHANTEUR

l'inauguration d'une première réserve, créée dans le Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne que la Cie des Musiques télescopiques jouera sa nouvelle création, **Nocturnes**.

Après plusieurs résidences de travail, dont une au Graou à Belin-Beliet, des visites naturalistes au Parc ornithologique du Teich au lever du soleil ou en canoë avec Sébastien Carlier, responsable du Pôle Éducation au territoire et action culturelle du PNR, le groupe va passer d'une contemplation à une autre : du ciel étoilé au monde nocturne, conviant le public à une expérience de nuit, lors d'un concert inhabituel. Les spectateurs écoutent au casque HF à la fois la musique jouée en live et un mélange de sons enregistrés de la faune nocturne.

La qualité sonore et la spatialisation participent à un effet d'immersion très fort, accentué par la présence dans le paysage. Leur musique a quelque chose de cinématographique, poétique, et emporte l'imagination. Se mêlent des passages plus psyché, électro ou rock. *C'est un concert de musique instrumentale, pendant lequel les sons de la nature prennent le premier plan, la place du chanteur.* Des naturalistes viennent avant ou après le concert, parler d'une espèce présente ou du site. Le lien musique, science et paysage de nuit se poursuit...

Compagnie des Musiques télescopiques, **Nocturnes**,
sur l'île Nouvelle le 29 juillet / 13 et 14 Octobre, Parc Naturel
Régional des Landes de Gascogne
musiquetelescopiques-blog.tumblr.com
www.darkskylab.com



Laissez-vous partir

Tanka Silencio, la nouvelle collaboration entre Alfred et Sébastien Capazza, à laquelle s'ajoutent Sarah Auvray & Laurent Mateo. Un concert dessiné qui garde le principe des projections sur écran et de la bande-son jouée en live. Alfred et Sébastien racontent comment se fabrique l'aventure d'une spatonaute perdue sur une planète...

Ils commencent par une conversation qui trace des désirs : la science-fiction, *vintage*, de Bradbury aux séries B, une musique avec un rythme un peu cinéma, et cette fois-ci, pour une tranche d'âge moins enfantine.

Alfred a envie de dessiner de grands décors et de grands espaces. La base du scénario : une exploratrice dans son vaisseau spatial reçoit un message. Elle se crashe sur la planète inconnue qui l'appelle... Un exercice de style à la *Robinson Cruséo*, explique le dessinateur. Le solitaire en terre (ou planète) inconnue reste fascinant à imaginer. Les dessins, sans texte, racontent cette aventure à la recherche du signal qui continue d'émettre. *Et avant d'atteindre le but, il y aura mille paysages et mille aventures.*

Pendant ce temps, sur scène, les musiciens joueront à la fois d'instruments classiques et d'inventions, vélos sans câble ni pneus mais ajoutés de cordes, de micros, de récepteurs, toute sorte de tuyaux et autres objets détournés pour devenir une lutherie sommaire et sauvage. La présence sur scène de cet *instrumentarium* curieux se déploie selon une couleur sonore qui participe aussi à l'imaginaire. Alfred considère que cette

partie à la fois musicale et visuelle sur scène a déjà son étrangeté, sa complexité, aussi il choisit un « *récit le plus linéaire possible. La projection y gagne en densité, chaque dessin est riche, les émotions se transmettent par la musique.* »

Le format du concert dessiné permet la fantaisie. Pour Sébastien, il n'y a aucun concept et Alfred dessine en liberté, inspiré par ce monde de la SF vintage, très codifié et extravagant. « *En cuisinant, j'ai remarqué la beauté des brocolis et des choux romanesco, j'ai eu envie de les dessiner, et dans un énorme zoom, j'en ai fait un paysage.* »

« PLANÈTES ROCAILLEUSES, PLANTES GIGAN- TESQUES »

Le montage va nécessiter ensuite un calage précis, entre musique, rythme, images. Chacun a créé sa partie librement, mais au final il s'agit d'un travail d'ajustement, à enlever ou créer des choses supplémentaires.

« *Ce qu'on propose, n'est ni bd, ni cinéma, ni théâtre, ni dessin animé... Mais on est dans une salle noire avec de la musique en direct, et il y a ce pacte avec le spectateur, d'entrée de jeu, de manière presque archaïque : on se croit les uns les autres et on arrive à voir ce qui n'est pas tout à fait là... Ce n'est pas la virtuosité qui est en jeu ici, plutôt ce contrat implicite et heureux qu'on peut rester bouche bée devant un décor en carton pâte.* »

Tanka Silencio, Compagnie Fracas.
Création à Pessac, Festival Sur Un Petit Nuage fin 2023.
Alfred : dessins & scénario / Sébastien Capazza, Sarah Auvray
& Laurent Mateo : musiques originales
www.fracas.fr/tanka-silencio

Conversation avec
Laëtitia Vignes, danseuse

Un moment suspendu

Hélium, spectacle de danse pour le Jeune Public créé en 2022 par Laëtitia Vignes, joue à la fois dans l'air, avec l'air, et invite à s'échapper.

Comment vient l'envie de créer *Hélium* ?

J'ai toujours aimé la SF, les étoiles, mais le confinement a sûrement ajouté cette grande envie d'air, d'infinité, d'espace, de respiration. De liberté. Le spectacle était déjà en gestation quand c'est arrivé. Mon univers de départ est toujours dans le visuel, l'image, la poésie. Je me suis inspirée de *2001, l'Odyssée de l'espace*, *La Horde du Contrevent* de Damasio, des *Chroniques Martiennes* de Bradbury, ou encore du *Ballon rouge* de Albert Lamorisse.

Ensuite, comment tu écris ton spectacle ?

Mon point de départ : comment travailler avec l'air et l'invisible ? J'ai cherché des objets qui produisent de l'air ou qui réagissent en fonction. La capsule qui gonfle, j'ai trouvé ça magique. Le gros costume. Les ventilateurs, les ballons qui volent tout seul. Et aussi comment le corps réagit, avec un travail par rapport à la gravité. La bande-son se compose d'instruments à vent, de voix, du souffle, de sifflements. Je suis partie avec des images en tête et les objets. Souvent, les images sont très précises et j'essaie de les réaliser avec la danse et le corps.

Il y a d'autres personnages ?

Celui joué par Hélène Boutard, qui m'a beaucoup aidée dans la mise en scène. On a cherché, expérimenté. Au final, nous sommes trois, le technicien est présent sur le plateau. L'histoire – elle évolue encore – c'est qu'on accueille le public sur une base de lancement terrestre. Hélène et le technicien Mathieu Chevet expliquent qu'on va suivre mon voyage sur un écran géant. Ils font vraiment partie du spectacle, comme deux personnages restés au sol. Ils prennent vie, Hélène intervient de temps en temps, sous forme d'aller-retour de la Terre à l'espace.

Ton personnage sait où il va ?

Non, il erre, il découvre une planète inconnue, avec différents objets qui sont habités par l'air, comme le tuyau d'aération. Pour le réparer, je rentre dedans, et je m'amuse. L'ensemble est assez poétique, ludique aussi. Comme avec cette combinaison qui se met à grossir. Les interventions d'Hélène me guident sur la planète. Mais mon petit



personnage à la fin va ignorer les injonctions et prendre sa liberté, et rester là-haut.

La danse te permet de jouer du corps aux objets ?

Pour moi la danse, c'est comment mon corps peut servir la poésie et les images que j'ai en tête. La danse et le corps sont les médiateurs de mon imaginaire, loin de la performance physique. La création Jeune Public, que je découvre car c'est seulement le deuxième spectacle, offre une possibilité pour l'imaginaire plus large, pour lequel le narratif prend moins de place. C'est plutôt un moment suspendu, sans attente de performance. J'ai une base de danse classique, ensuite j'ai fait du flamenco, du cabaret, de la danse voltige, de la danse contemporaine. Beaucoup d'influences, dans lesquelles je pioche, que je mets au service de mes images, qui sont comme un bout de film. Pour *Hélium*, des scènes futuristes, quelque chose de graphique, épuré.

Cela s'adresse à quel public ?

Pour des enfants à partir de cinq ans, mais c'est vraiment familial, avec une double lecture possible pour les adultes. Les enfants sont très attentifs. Par exemple, quand j'arrive sur la planète il y a quelques minutes au ralenti, ça pourrait sembler long, non ils sont pris par ce ralenti. Le plateau représente la surface d'un écran géant. Les enfants participent beaucoup, alors c'est un peu troublant de rester dans cet espace du plateau sans les regarder. Je danse face à eux, comme si j'étais une projection, je dois rester dans ma bulle... c'est toute l'histoire du personnage. Le spectacle est très clair, les enfants comprennent tout de suite, la gravité, les sensations, et puis aussi que c'est l'histoire d'une femme cosmonaute.

Hélium, de et avec Laëtitia Vignes, avec Hélène Boutard et Mathieu Chevet. Production Art Session
<https://artsession1.wixsite.com/artsession/Hélium>

Cheminement

Camille Duvelleroy réalisatrice et Caroline Melon metteuse en scène donnent à lire, après leur spectacle *Quand ça commence*, un carnet de bord sincère de l'aventure de cette collaboration, à la fois journal de fabrication et récit de relations.

En 2022, elles ont présenté *Quand ça commence*, aventure solitaire dans un déménagement choral, un spectacle qui se traverse, public solitaire à l'intérieur d'un lieu, de pièce en pièce, dans l'intimité de femmes ayant vécu là. L'iddac, poursuivant sa mission de documentation sur la création artistique, leur a proposé de produire une trace de l'expérience de ses trois ans de travail. Le prologue du livre plante le décor : « *Ce carnet de bord raconte les étapes, les étonnements, les apprentissages des chassés-croisés d'un monde à l'autre. C'est aussi l'histoire d'une collaboration et d'une amitié, de la douceur de leur genèse jusqu'au crash final.* » Et cette honnêteté, entre elles et vis-à-vis des lecteurs, participe sans aucun doute à l'intérêt qu'on prend à (re)faire le chemin avec elles.

Au début, l'amitié naissante se mêle à une fascination professionnelle réciproque du monde artistique de l'une et l'autre : l'audiovisuel et le spectacle vivant. On assiste à l'élaboration complexe d'un premier spectacle, mélange de deux fantasmes. Puis, la table rase. Recommencer. « *On pourrait faire un livre rien qu'avec les idées abandonnées... Il en reste toujours quelque chose ; d'invisible pour les spectateur-ice-s, d'intuitif pour nous : un magma fertile* » Voici un exemple de réflexion, et qui donne l'impression de partager à la fois un *work in progress* et un retour sur les événements.

C'est tout un processus de travail et même des outils qu'elles partagent, avec les doutes et les émerveillements, comme en direct, puisqu'elles continuent de commenter par des ajouts dans la marge. L'immersion dans la pensée de ces deux femmes est aussi une immersion dans deux méthodes de travail, qui se nourrissent et se confrontent. Au fil des mois, on lit les cheminements liés à ce qu'elles veulent raconter et comment ; s'ajoutent les questions de forme, spectacle, réalité virtuelle, film, installation ? Puis, d'autres rapports se mettent en place, liés aux écarts de métiers, de rythmes et même de rémunérations, à la place des financeurs, etc. « *On dissèque les modalités de fabrique* » dit Caroline Melon.

« QU'EST-CE QU'ON VEUT VRAIMENT RACONTER? »

Le livre se décline sur plusieurs niveaux de lecture. Les parties en fragments sont titrées de verbes à l'infinitif, décrivant à la fois des actions et des états : nidifier inventer fertiliser morceler... Certains moments sont drôles, comme l'accessoiriste qui ajoute *miettes* à la liste des objets indispensables. Et vient ce qui les destabilise, l'une et l'autre... Camille, par exemple, affirme son besoin de flou, quand elle se heurte au planning un an à l'avance des temps de résidence, une certaine rigidité du spectacle vivant dans sa construction de projet.

« *Comme si j'allais y perdre ma spontanéité, l'adrénaline de l'échéance, ma liberté. Une visibilité à 6 mois suffit à me rassurer. J'aime bien ce flou. J'ai besoin d'avancer, d'explorer, de prototyper, de me tromper. Je ne supporte pas de faire deux fois la même chose. C'est pas par hasard si j'évolue dans le numérique où les interfaces, les technologies, les usages bougent en permanence. Caroline sédimente. Elle aime creuser, attendre, observer, écouter. Elle disait toujours "on verra ça plus tard". Moi, je voulais faire tout de suite.* »

Caroline, elle, découvre les castings, la docilité de l'acteur, la séduction. Pendant le tournage, elle s'ennuie un peu, loin du vivant qu'elle affectionne. Camille découvre le travail enfermé au plateau. Caroline lui explique l'intérêt de « *laisser le monde à la porte pour travailler* ».

Au milieu de cette recherche, qui les épuise ou les enchante, on ressent avec elles l'*épiphanie* du moment où elles savent. Les morceaux s'agencent, elles ont jeté ce qui n'allait pas. La maison devient un personnage, la narration se fera par les objets, la fonction de la vigie pendant la représentation, la jauge du spectateur l'un après l'autre...

Sensibles à « *ce qui attisait politiquement, socialement et intimement leurs désirs* » dès le début de la rencontre, il n'y a ni tricherie ni posture entre elles, avec une fragilité qui va jusqu'à la rupture. Pas toujours d'accord sur l'écriture. Pourtant la rédaction de ce carnet les relie à nouveau. Et avec intelligence, elles se relisent et se ré-accordent.

Livret à retrouver au centre de ressources de l'iddac et en ligne
Sur la trace-empreinte de projet, lire en ligne les documents
ressources conçus par Sébastien Gazeau et Claire Lambert
www.iddac.net



*Quand ça commence,
pièce de Marie-Claude,
FAB 2022, Saint-Médard-
en-Jalles*

Qu'entends-tu ?

Des enfants, guidés par un paysagiste sonore et deux écrivains, s'inspirent d'une forêt, au nom déjà bien mystérieux, la forêt de La Double, pour une création littéraire à écouter : *Les Fictions de la Forêt*. Ce projet, porté par Permanences de la Littérature, s'inscrit dans le Contrat d'Éducation Artistique et Culturelle, L'Art de Grandir, sur le territoire de la CALI, Communauté d'agglomération du Libournais, entre Libourne, Coutras, Le Fieu, Saint-Denis-de-Pile...

C'est un début de reportage les yeux fermés. Craquements, sons plus sourds comme si on cognait sur des troncs d'arbre, quelques mots, *la porte, il faut l'ouvrir*, des chuchotements, *ils sont là, il faut qu'on se cache, il y a des chemins, il faut les suivre...* Pluie de plus en plus forte, vraie pluie ou fausse pluie on ne sait pas, une voix de petite fille annonce : « *Alors, des orages éclata* ». On marche dans les feuilles, *rouges comme le drapeau du Canada*, elles s'écrasent sous les pieds, *écoute*. On entend des crr crr, bruits d'une termitte qui creuse, peut-être monstrueuse. Un oiseau siffle. Aussi bien que l'enfant qui l'imité. Ou c'est le contraire... Cet extrait nous emmène avec les enfants dans une forêt dont l'ambiance sonore ressemble à la réalité mais qui s'invente aussi, au fur et à mesure que les enfants écoutent et écrivent.

Permanences de la Littérature propose des projets artistiques dans le cadre du CoTEAC L'Art de Grandir depuis 2013. Marie-Laure Picot, sa présidente, présente les grands principes. « *C'est toujours une approche pluridisciplinaire, toujours une écrivaine ou un, associée à un ou deux artistes en art contemporain, photographie, création sonore, slam, performance...* » L'an dernier, le projet *Notre monde*, avait pour thème la biodiversité, autour de trois volets : forêts, rivières, oiseaux. Greta Rodriguez, chargée de mission Culture à la CALI, a proposé une suite en 2022-2023 sur les forêts, la Communauté d'agglomération du Libournais devenant propriétaire d'une parcelle de La Double. Dix classes de CM1 CM2, et quatre groupes issus de centres de loisirs, se sont embarqués avec un paysagiste sonore, le promeneur écoutant Gilles Malatray, et deux écrivains, Laurent Contamin et Eduardo Berti. L'écrivain argentin pratique depuis 20 ans les ateliers d'écriture. Il raconte : « *Les enfants font une balade, accompagnés par Gilles et son art. Ils découvrent comment parcourir un endroit avec l'ouïe.*

C'est intéressant d'explorer d'autres sensations. Souvent, dans les textes, on décrit par le visuel, on essaie d'avoir un regard sur le monde ».

Les ateliers se déroulent deux ou trois semaines après, sauf une fois où ils ont écrit à la lisière juste après la promenade. Berti met en place un dispositif d'écriture propice pour faire ressortir la mémoire. Tout ce qui va s'écrire aura cette matière commune, la forêt, et les variations viennent des formes d'écriture proposées. Elles sont liées à la poésie, comme un haïku, quelques phrases. « *Le risque pouvait être celui de textes faisant l'éloge systématique de la nature. Sont ressorties des inquiétudes, l'écologie, plus que le romantisme de la forêt. En CM1-CM2, on parle du monde d'aujourd'hui.* » Il ajoute : « *Dans les ateliers d'écriture, il y a toujours quelqu'un qui va faire quelque chose que personne avant lui n'avait jamais fait avant. C'est magique.* »

« **MARCHONS
LENTEMENT
TRANQUILLE-
MENT
CET ARBRE
EST PATIENT
IL NOUS
ATTEND!** »
Émilien

Les enfants lisent et enregistrent ensuite leurs textes. Gilles Malatray compose avec les voix et avec les sons de la forêt les fictions à écouter. Elles composeront une installation sonore ouverte au public le premier jour du festival Littérature en jardin, le 22 juin, à Saint-Denis-de-Pile.

CoTEAC, Contrat Territorial d'Éducation Artistique et Culturelle, L'Art de Grandir
www.lacali.fr/la-cali-et-vous/culture
Association Permanences de la Littérature,
Festival Littérature en jardin, du 22 juin au 1^{er} juillet
<http://permanencesdelalitterature.fr>

ARTISTES :
Gilles Malatray, paysagiste sonore, artiste pratiquant l'écoute environnementale.
Eduardo Berti, membre de l'Oulipo. Dernier roman, *Un fils étranger*, édition la Contre allée.
Laurent Contamin, auteur, metteur en scène, poète. Sa pièce de théâtre pour la jeunesse : *Au jour naissant*, École des Loisirs.



De gauche à droite :
Au pied de l'arbre, Les fleurs de l'enfance,
*Timide, Les Absents, Wouaf, Les Meuf*In*

spectacles

Les fleurs de l'enfance

Compagnie Résonance / Perrine Fifadji

Récital, petits et grands Chansons, berceuses et comptines, plusieurs enfances, plusieurs cultures. Jazz, musique du monde, langues étrangères et française. À partager.

Mai : le 10 L'Accordeur, Association Mets la Prise, Saint-Denis-de-Pile
Juin : les 3 et 4 Festival l'Echappée Belle, Blanquefort

Épopée

Compagnie El Destino

Théâtre, musique, signes Une femme raconte un périple, inspiré de témoignages d'exil. La langue des signes devient un récit sur comment communiquer quand on ne connaît pas la langue de l'autre...

Mai : le 5 Centre d'animation du Grand Parc, Bordeaux / **le 12** M270, Floirac

Mon Eli

Compagnie Soleil Glacé / Paul Francesconi

Danse, chant, âmes errantes Un conte onirique sur l'impossible retour au pays de celles et ceux partis trop longtemps.

Mai : les 9, 10, 11, 12 Glob Théâtre, Bordeaux

Au pied de l'arbre

Agnès et Joseph Doherty

Poésie, écorce, contrebasse Déambulation musicale, contée et inspirée du lieu choisi et des arbres rencontrés...

Juin : le 3 En plein air au Château, Saint-Germain-de-la-Rivière

Timide

Compagnie Ici Commence

Trop petit, secret Un texte de Catherine Verlaguet, joué par Rémi Labrousche, musique de Fred Lasnier, sur le courage de grandir.

Dans le programme de l'Été métropolitain 2023
 Bordeaux, Villenave-d'Ornon et Mérignac



consultez notre agenda
www.iddac.net

espace public

Les Absents

Compagnie L'Aurore

Être ensemble, ici, au présent Déambulation poétique à la poursuite de ceux qui ne sont pas là. Avec six comédiens et marionnettistes, et des vêtements égarés partout.

Juin : le 24 Festival Côté Jardin, Podensac
Août : du 3 au 5 Festival Fest'Arts, Libourne

Wouaf

Agence de Géographie Affective

In situ, public canin autorisé Des histoires et des personnages en zone pavillonnaire. Mise en scène par l'artiste Julie Chaffort.

Juin : le 16 Le Champ de foire, Saint-André-de-Cubzac

concerts
 P'tites Scènes

Les Meuf'In

Pétillant, fondant Quatre filles dans le vent d'un concert-cabaret décalé et chahuté. Piano, percussions corporelles, chœurs et textes amusants.

Tournée en Gironde dans le cadre des P'tites Scènes
Mai : le 5 Espace Culturel Lucien Mounaix, Biganos / **le 12** La Ruche, Saucats / **le 13** L'Ekla, Le Teich / **le 17** La Caravelle, Marcheprime / **le 25** Le Bateau Lyre, Le Barp / **le 26** Salle des fêtes, Mios / **le 27** L'Accordeur, Association Mets la Prise, Saint-Denis-de-Pile
Juin : le 2 Salle Clarisse Brian-Reclus, Sainte-Foy-la-Grande

Artistes cités ou rencontrés dans ce numéro

Coproductions iddac

Tanka Silencio, Cie Fracas - Alfred / *Hélium*, Art session - Laëtitia Vignes / *Les fleurs de l'enfance*, Cie Résonance - Perrine Fifadji / *Timide*, Cie Ici Commence / *Épopée*, Cie El Destino / *Au pied de l'arbre*, Agnès et Joseph Doherty / *Les Absents*, Cie L'Aurore / *Quand ça commence*, De chair et d'os

Dispositif P'tites Scènes Les Meuf'in

Aides à la résidence *Maritimes*, Tilos - Olivier Crouzel / *Nocturnes*, Cie des Musiques télescopiques / *Mon Eli*, Cie Soleil glacé - Paul Francesconi

Dispositif Associations d'Artistes Agence de Géographie Affective - Julie Chaffort & commune Saint-André-de-Cubzac
Co-organisation *Les Fictions de la Forêt*, Permanences de la littérature, CoTEAC L'Art de Grandir, soutenu par la DRAC-Nouvelle-Aquitaine, la DSDEN-Gironde, le Conseil départemental de la Gironde, l'iddac et le programme « Grandir en milieu rural » de la MSA-Gironde.



Sur les murs du BT51

Âmes sensibles. Celles de Marie Breaud et Helena Le Gal, le tandem Atelier tçpç, avec lesquelles nous avons eu plaisir à travailler durant cette première année au BT51. Cette collaboration, de l'inauguration à aujourd'hui, se traduit notamment par la création d'un lexique tamponné et disséminé sur les murs intérieurs du bâtiment. Une démarche environnementale, participative et discrète, un moyen de lier des relations profondes avec le lieu, d'écrire des récits collectifs.

à consulter

au centre de ressources iddac

"Culture, art et nature : appui à la mise en place de manifestations artistiques sur les réserves naturelles"

Un guide pratique du réseau des Réserves Naturelles de France

www.reserves-naturelles.org/publications

"Faire communauté en faveur d'une éducation à l'environnement"

un article de l'iddac dans Plume d'Orfée n°13

La montagne qui marche

Dunes, érosion, végétaux, portraits d'un littoral... un livre du photographe Sébastien Sindeu, Édition Studio Kochab



en ligne

Guide méthodologique de la culture en plein air

de l'agence de conseil Hinkilink, conseils pratiques d'organisation adaptés aux lieux

www.hinkilink.com

appel à projets

Création et diffusion d'un spectacle vivant Jeune Public, dans les cinémas du réseau ACPG de Gironde

Dossiers de candidature à envoyer avant le 1^{er} juin 2023 à contact@cinexproximite-gironde.fr

www.iddac.net/actualites-pro/item/2264-appel-a-projets-jeune-public-2

consultez notre site www.iddac.net

ressources



Capsules "7 minutes pour..."

Une série de vidéos donnent la parole à des expert·e·s et des porteur·euse·s de projets du territoire girondin.

4 vidéos à découvrir :

- "Concevoir un projet culturel de territoire"
- "Transformer un théâtre en SCIC"
- "Inscrire son projet dans une démarche ESS"
- "Faire vivre un lieu de musiques actuelles en milieu rural"

www.iddac.net/actualites-pro/item/2230-outils-ressources-iddac
<https://www.youtube.com/@iddacgironde33>

parcours apprenants

Des temps d'échanges, de partages, d'acquisitions de connaissances, pour tou.te.s.

De mai à juin retrouvez tous les rendez-vous du PARCOURS DÉVELOPPEMENT « Faire décoller son projet avec une bonne stratégie de communication, des logiques de mutualisation-coopération et une attention aux publics »

2 mai TOUR D'HORIZON Construire son identité numérique

4 mai TOUR D'HORIZON La gestion des médias sociaux pour les artistes

9 mai TOUR D'HORIZON Le Mécénat culturel

25 mai TOUR D'HORIZON Se repérer dans l'écosystème des musiques actuelles

13 et 15 juin ATELIERS Produire des contenus vidéo

+ d'infos et inscriptions


www.iddac.net/formation/presentation



arrêt sur image

Ouvert comme un théâtre

INAUGURATION DU NOUVEAU GLOB



Iliass Mjouti, danseur de la Cie Révolution, pendant son *Solo Explosion*, adapté à l'événement.

Un chantier, conduit par l'architecte Christophe Hutin en collaboration avec l'équipe du Glob. Ouvert de nouveau en février 2023, le lieu aux façades orange dispose de nouveautés techniques : jauge augmentée, travail des techniciens facilité, modularité des espaces de jeu, déplacements du public fluidifiés, juxtaposition d'activités et prise en compte des enjeux écologiques.

L'iddac, en tant qu'associé extérieur unique de la SCOP Glob Théâtre aux côtés de ses salariés sociétaires, de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, Région Nouvelle-Aquitaine, du Département de la Gironde, et la Ville de Bordeaux, était présent le soir de l'inauguration, où des artistes sont venus célébrer le théâtre et la création artistique vivante. www.globtheatre.net



de nouveau

oler



à la  verticale

des saisons.